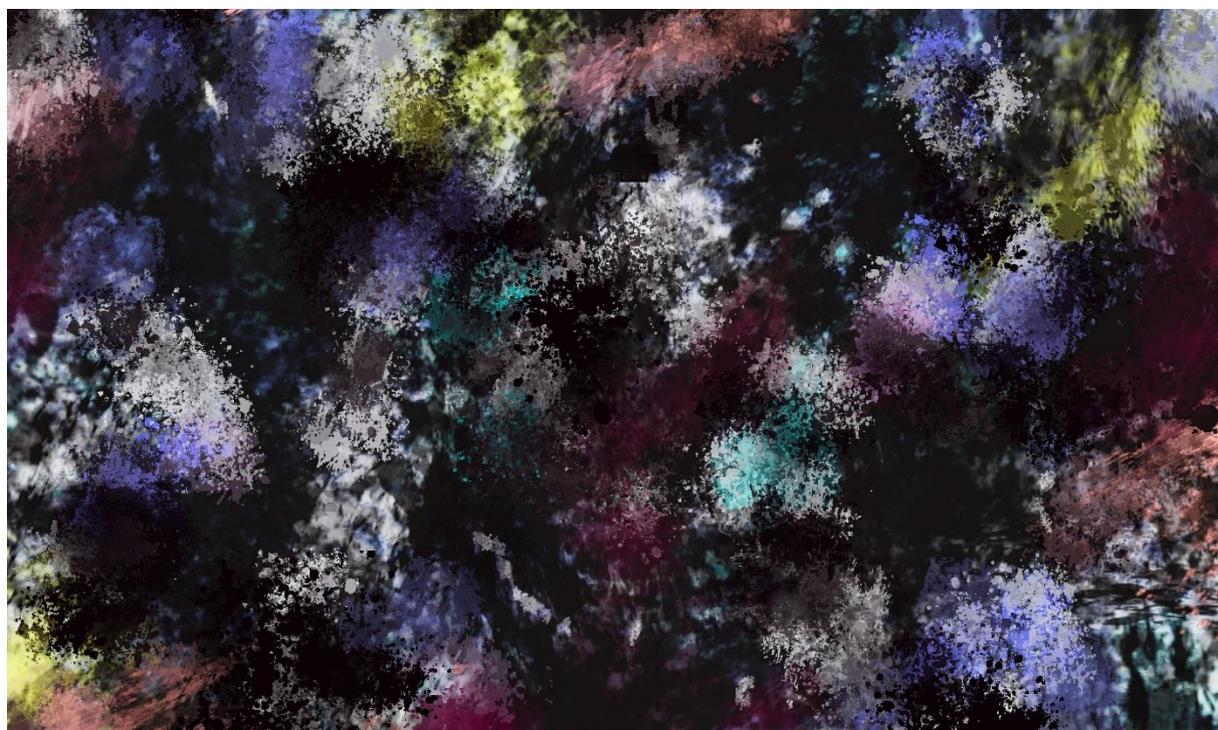


Saghi Farahmandpour

Noirceur vagabonde

سیاهی هرزه‌گرد



Petit recueil de poésies bilingues (Persan/ Français)

[Bibliothèque Francopolis n° 13](#)

Juin 2025

©Saghi Farahmandpour

Tous droits réservés

Couverture : ©Saghi Farahmandpour, peinture

Saghi Farahmandpour est née en février 1981 à Téhéran, en Iran. Tout son parcours universitaire a été en langue et littérature française et elle a un doctorat ès lettres françaises. Elle a fait des recherches dans le cours de sa maîtrise sur la réalité dans la diégèse. Sa thèse de doctorat porte sur l'interprétation des poèmes d'Alfred De Vigny basée sur l'herméneutique phénoménologique de Heidegger.

Elle écrit de la poésie en persan et en français; elle fait également de la traduction et de l'interprétation littéraire, et de la peinture.

Elle honore depuis le numéro de juin 2024, à la rubrique [*D'une langue à l'autre*](#), la revue en ligne *FrancoPolis* de ses poèmes bilingues (en sa propre traduction du persan), à l'écriture sensible et poignante. Le présent recueil les réunit, tout en leur ajoutant plusieurs poèmes inédits.

گاهِ سحر

سحرگاهان
که آن آوازخوان مُرغک
میانِ مرغ
نغمه‌ای همساز با
نرمک نسیمِ گاهِ صبح می‌خواند
دلم
پریشان‌حال و آزرده است
به‌سانِ مُرغکی بی‌پر
چمن‌مشتاق که می‌داند بدآواز است
دلم
بی‌آشیا
پیوسته ناهنگام، ناکوک می‌خواند.

Pointe du jour

À la pointe du jour

Quand le petit chantre chante

Dans le bois

Un ramage harmonieux

Avec le zéphyr matinal

Mon cœur

Il est orageux

Se sent en profond désarroi

Comme un oiselet sans ailes

Et criard qui désire le bocage

Mon cœur

Il est sans asile

Chante intempestivement

Une mélodie incessante et discordante.

پری خانہ بدوش

پری تنہایی من

دوش

بال گشود

پر زد و آشفته ز سودا و خیال

از میانِ ہمہی ثانیہا کرد گذار

ناگہ

تارهای باریکِ دلش لرزید

غم خفته‌ی او شد بیدار

بی‌تاب ز سنگینی حُزن

آبِ چشمش لرزید

ولی

در کنارم نئیشست

درِ دل

با منِ دوست

هیچ نگفت

لبِ فروبست؛

پری تنہایی من

دوش

کوله‌بارش را بست

در پی یک لحظہی نو

در پی یک قطرہ امید

شد خانہ بدوش.

La fée vagabonde

La fée de ma solitude

La nuit dernière

Déploya ses ailes

Et s'envola

Troublée par le souci et la rêverie

Traversa toutes les secondes

Les fibres fines de son cœur frissonnèrent

Soudainement

Et sa tristesse contenue se réveilla

Elle resta impuissante devant le poids de son chagrin

Une goutte d'eau trembla dans son œil

Mais

Elle ne s'assit pas près de moi

Elle ne me dit rien

De son chagrin

Bien que je fusse son amie

Elle se tut;

La fée de ma solitude

La nuit dernière

À la recherche d'un nouveau moment

En quête d'une gouttelette d'espoir

Boucla sa malle

Et devint vagabonde.

ستاره

چون شب‌های دیگر هم
تک ستاره‌ای کوچک
ز میان شاخه‌های بلند و برهنه‌ی درختِ باغِ کنار
خیره به من
در دلِ شب
نِشسته است
لیک امشب
من
خیره به پرتوِ رخشان و تُردِ او
تک ستاره‌ای دیدم
نگران
درون قابی لرزان ز آسمان
و صبحی نمی‌دائم آرام را
همره تپش همیشه تازه‌ی اضطرابِ تار
ز پشتِ پنجره‌ی به نَم نِشسته‌ی خانه‌ی خود
نِشستم به انتظار!

Étoile

Tout comme les autres nuits

Une seule petite étoile

Me regardant fixement

À travers les hauts branchages nus de l'arbre du jardin voisin

S'est trouvée

Au cœur de la nuit

Mais ce soir

Moi

Contemplant ses rayons lumineux et délicats

J'ai vu une seule étoile

Inquiète

Dans un cadre tremblant du ciel

Et je me suis assise

Avec le battement toujours frais d'une anxiété obscure

Devant la fenêtre en sueur de chez moi

En attendant un matin

Dont je ne sais pas s'il serait paisible!

دل‌تنگی

دلِ من
تنگِ لحظه‌های بی‌دغدغهِ دیرین است
دلِ من
تنگِ آغوشِ آشنا و بی‌دلهره‌ی شیرین است
دیر زمانی است
به‌جای چکیده‌نگاهم بر مزاری سرد
دلِ من
داغدار یادِ آن بسته‌پلک‌های غمگین است
سال‌هاست
به وقتِ برآمدنِ آفتابِ فلق
دلِ من
بی‌تابِ یادِ آخرین نفس‌های کوتاه، بی‌رمق و سنگین است
خیالِ حزینم دگر سراغِ خاطراتِ محو را نمی‌گیرد
دلِ من
تنگِ آن صدای گرم و آهنگین است.

برای بابا

Chagrin

Les vieux moments d'insouciance

Me manquent

Ses bras familiers, doux et assurés

Me manquent

Il y a bien longtemps

Qu'au lieu de verser mes larmes sur une tombe froide

Mon cœur

Souffre du souvenir de ses paupières fermées et tristes

Depuis de nombreuses années

À l'heure du lever du soleil

Mon cœur

Ne tolère pas le souvenir de ses dernières haleines courtes, lasses et pénibles

Ma pensée morose ne cherche plus les mémoires vagues

Sa voix chaude et mélodieuse

Me manque.

Pour papa

مامان

دردا
که چون سال‌هایی بسیار دور
بار دیگر
پاره‌ای از خویش را
امروز
سپردم ناگزیران
به دست تیره‌ی خاک
و با گام‌هایی سنگین
آرام، دور که می‌شدم از گور
با جانی دردآلود
ز خونین‌دلِ خویش پرسیدم
آیا
آن پارچه‌ی سفید یک‌دستِ دوسرُ گره‌خورده
یا که آن خاکِ سردِ و هم‌آلود
همچون من
در این سال‌های واپسین طولانی
در آن گودالِ تنهایی
ضربانِ حیاتِ مادرم را یار خواهد بود؟

Maman

Hélas!

Comme il y a de nombreuses années

Aujourd'hui

Une fois de plus

J'ai confié fatalement

L'autre moitié de moi-même

Aux mains obscures du sol

Et à pas lourds

Tout en m'éloignant lentement de la tombe

Ayant une âme douloureuse

J'ai demandé à mon cœur sanglant:

La terre froide et affreuse

Ou le suaire blanc aux deux bouts noués

Peuvent-ils aider

Comme moi

Au cours de ces dernières longues années

À faire battre le pouls de la vie de maman

Dans cette fosse solitaire?

گور

در هنگامه‌ی روز
ناگاه
نگاهم
آشفته ز اندوه فراق
پوشیده ز اشک‌هایی بهانه‌جوی
می‌رود دور
طالب آن یاد
می‌شود آینه‌ی حال پُر از غصّه‌ی دل
می‌چکد آندر خیالم
بر بستر شب‌های آن گور.

Tombe

Au milieu du tumulte de la journée
Mon regard
Éperdu par le chagrin de la perte
Embué de larmes qui forgent une excuse
Recherchant le même mémoire
Soudainement
Se tourne vers le lointain
Il devient un miroir du triste état du cœur
Et verse un pleur
Dans mon imaginaire
Sur le lit nocturne de la même tombe.

بُهت

از پس روز دگرگون و خراب
باز می‌خواند مرا
این رمقِ شوریده‌حال
به میان‌های و هوای واژه‌های ناب
به خلوتِ خاموش
آرامِ مُحال.

Stupeur

Après une mauvaise journée turbulente

Mon dernier souffle insensé

M'appelle à nouveau

Au milieu du tumulte des mots purs

À un coin de silence

Et à la quiétude inabordable.

هرروز

دلم یک روز ناهرروز می‌خواهد
دلم چشمه‌ای جوشان ز شوق
قصه‌ای ناآشنا
و یک بیشه
ندانم-جایی دور
پیچیده در هم و انبوه و خوش‌آهنگ
غرق در گل‌های آبی‌رنگ می‌خواهد؛
دلم یک روز نورآگین آسوده
به دور از تیک‌وتاک جنبش عقربک ساعت
که آبستن ز نافتاده‌های مبهم بی‌حد هراسان است
می‌خواهد.

Quotidienneté

J'attends un jour insolite
Une fontaine tumultueuse de passion
Un récit inconnu
Et un bosquet touffu et mélodieux
N'importe où très loin
Rempli des myosotis aux fleurs bleues;
J'aspire à un jour éblouissant
Doux et paisible
Loin du tic-tac du mouvement des aiguilles de l'horloge
Qui est prête aux événements non-survenus
Ambigus
Et extrêmement horribles.

سایه

چُنْدکزده در کرانه‌ی رود
زیر آفتابِ سوزانِ تابستان
نگاهم
پی رَد پای مَوّاجِ زورقی سرگردان است
که آرام دور می‌شود
و از نظر پنهان؛

...

آه!

گویی شَبّجی در آن زورق هست
که تکان می‌دهد دست‌هایش را از دور
و صدایش نرم
در آمیخته با ترنّم کوهه‌ی آب
می‌رسد بر گوش
زمزمه‌وار، دورادور؛
آن شَبّج کیست؟
نمی‌دانم
حالِ غریبی است!
دل آفگارم و بی‌آرام
شاید او
همدم خوش
همره نیک‌پیمان من است؟

...

به یاد سایه‌ی خود
ناگاه به اطراف، نظری کردم
آه!

ناپیداست

پس کجاست سایه‌ی من؟

در پی او

دستم سایه‌بانِ آفتابِ سوزانِ تابستان
نگاهم به‌شتاب
سوی زورقِ کوچکِ برگشت
تا ببینم باز آن شَبّج را از دور

Ombre

M'accroupissant sur le rivage du fleuve
Dans le soleil ardent de l'été
Mon regard suit la trace ondulante d'une barque errante
Qui s'en va doucement
Et disparaît à la vue;

...

Ah!

On dirait qu'il y a un fantôme dedans
Qui agite à distance ses mains en l'air
Et fait entendre de loin
Sa voix douce et faible
Mêlée au chuchotement du flot;
Qui est ce fantôme?
Je ne sais pas
Quelle étrange humeur!
Je me sens anxieuse et impatiente
Pourrait-il être le bon compagnon de mes jours,
Mon ami assidu?

...

Me rappelant mon ombre
Je lance soudainement un regard aux alentours
Ah!
Elle s'absente
Où est-elle donc?
La cherchant
Sous les rayons brûlants du soleil d'été
Je lève ma main
Comme un petit auvent
Au dessus de mes yeux
Et tourne rapidement ma tête
Vers la petite barque
Pour voir le fantôme de loin une fois de plus

اما
دیگر اثری ز ردّ پای مَواجِ زورقِ تنها
برجای نبود
آبِ زلال و زرّینِ رودخانه بود و درخششِ نور
یک لحظه تأمل
و سپس
آهی بود که از نهانِ من برخاست
آن شَبیحِ زودشکنِ همره قایق
که دلم چند روزی از او غافل بود
دریغا که همان سایه‌ی من بود!

Mais

Il n'y avait aucune trace onduleuse de la barque

Il n'y avait d'autre que l'eau claire, rayonnante et dorée de la rivière

Et la clarté de la lumière

Une minute de réflexion

Et puis

Un soupir s'élève en moi

Hélas! Le fantôme fragile de la barque

Qu'avait ignoré mon cœur pendant quelques jours

Est mon ombre!

شب

باز هم شب
بر طاقِ بلندِ آسمانِ لمیده است
باز هم ناله‌ی بی‌وقفه‌ی باد
لابه‌لایِ های و هوای بی‌صدایِ شاخه‌های بی‌تکان خزیده است
باز هم مرغِ شب‌اویز
فریادکنان
از گنجِ سیاهِ آسمانِ کرد عبور
ز دوا و هم‌آلوده و ظلمانیِ شب
خبر آورد مرا
و ندکِ رَمقِ جانِ مرا بُرد به دور
باز هم امشب
پری نازک‌دلِ تنهاییِ من
آهنگِ غمینِ تَرَکِ قلبِ مرا شنیده است.

Nuit

Encore une fois

La nuit se déploya

Sur le haut toit du ciel

Encore une fois

Le soupir durable du vent

Souffla à travers le bruit feutré des ramées immobiles

Encore une fois

La chouette passa

En hululant par le coin noir du ciel

M'annonçant la durée ténébreuse et effrayante de la nuit

Et s'emparant de ma force fragile

Encore une fois

La fée délicate de ma solitude

Entendit cette nuit

La voix sombre de mon cœur brisé et épuisé.

سرما

گویی این سال
هوا بسیارتر سرد است.

...

اندرون شهر

سرما

سببیزنده پرسه می‌زند
کوچه‌ها تیره و تاریک، خالی است
قیل و قالی نیست
هیاهو نیست

اما

موج‌موج پُر از درد است
قلب شهر، حیران می‌نهد و
مِحنّتی هراس‌آور و پُرزور
بر درگه هر خانه کمین آورده است
آوای سکوتی یخزده آلوده به درد
آلوده به ناله‌های سرد
می‌رسد از هر طرف بر گوش
که چه بی‌رحمت
بغض فروخورده‌ی سخت را
بی‌صدا
در گلوی هر تنی نشانده است.

Froid

On dirait que le temps

Est beaucoup plus froid cette année.

...

Un froid de loup acharné

Erre dans la ville

Les rues sont noires, ombreuses et vides

Pas de clameur

Pas de vacarme

Mais

Pleines de douleur

Le cœur de la ville palpite soucieusement

Et une détresse effrayante et lourde

Guette le seuil de chaque porte

Le chant d'un silence gelé

Navrant

Et rempli de plainte froide

Frappe les oreilles partout

Et fait durement

Sans bruit

Un gros nœud s'arrêter immobile dans la gorge serrée de chacun.

صندلی چوبی

پشمینه‌شالی بر دوش
ز سردی هوای پیش غروب
از خیابانی نه غریب
گذری می‌کردم و هر سوی نگاهی
باغی پُرپهنا من را بر خود خواند
نزدیک شدم
دیدم
پاییز در هوای آن رقصان
و اندر دل باغ
جاذبه‌ای ملموس بود نهان:
غرق در رنگ
در برگ‌های پراکنده‌ی نارنجی و زرد
گوشه‌ای گاهی سرخ
بی‌طراوت
اما گرم، دل‌فریبنده و پُررنگ؛
در میانه‌ی باغ
به روی فرش نگارین خزان
به زیر سایه‌روشن درخت‌های نیمه‌عریان کهن
و میان ناله‌ی بادِ وزان
صندلی چوبین تَرَک‌خورده‌ی تنهایی
من را بر خود خواند
با گام‌هایی آرام
با قلبی لرزان
ز یافتن دردی محسوس
نزدیک شدم
و نشستم بر آن
صندلی کهنه‌ی باغ
حتّا آه نگفت
و به گوشم نرسید
هیچ صدایی
ز انبوه تَرَک‌های عمیقش

La chaise de bois

Une écharpe de laine jetée sur mes épaules
Dans la froidure du soir
Je passais dans une rue connue
Parcourant tout de mes regards
Un grand jardin m'a appelé vers lui
Je me suis approchée
Et j'ai vu
L'automne qui dansait dans son air
Et une attraction évidente
Qui s'était cachée dans son cœur:
Il était coloré
Rempli de feuilles éparses
Tantôt oranges et jaunes
Tantôt rouges
Fanées
Mais chaudes, foncées et séduisantes;
Au milieu du jardin
Sur le tapis bariolé de l'automne
À l'ombre claire des vieux arbres à demi nus
Où le vent gémissait
Une chaise de bois fissurée et solitaire
M'a appelé à elle
À pas lents
Un cœur tremblant
Et craignant de découvrir une douleur tangible
Je me suis approchée d'elle
Et je me suis assise dessus
La vieille chaise du jardin
N'a même pas soupiré
Et il ne m'est parvenu
Aucun son
De ses nombreuses et profondes fissures

آه!
او نَشِکست
اما دلِ من، آلوده به بغض
از خلوتِ بی‌تابِ صندلیِ چوبین
در وسعتِ باغ
از رنجِ سکوتش
از نقشِ برجسته‌ی زخم‌هایی دیرین بر پیکر آن
آه کشید، تَرکی خورد و شکست!

Ah!

Elle ne s'est pas cassée

Mais mon cœur larmoyant

A soupiré, s'est crevassé et s'est fendu

De l'isolement cassant de la chaise de bois

Dans l'étendue du jardin

De la souffrance de son silence

Et des vieilles cicatrices sensibles sur son corps.

کوچه‌های متروک

صدای ناله‌ی شاخه‌ی باریک خشکیده در سکوت نیمه‌شبان
زیر نور بی‌فروغ ماهتابِ دلستانِ گزقامت
شب‌های نیمه‌ی زمستانِ پارینه را بهیاد آورد
که ز عابرانِ غریب، یکی دل‌نگران
پی امید، در پی روزنِ نور
با گام‌های پُرتردید
پُرسان
در دلِ تاریکی شب
کوچه‌های سرمازده‌ی شهر را می‌پیمود
وَز میانِ تن‌های بی‌رمقِ گوشه‌کنار
آرام، می‌کرد عبور؛
نزدیکِ سپیده‌دمان
پیشِ کآفتابِ فلقِ بَدَمَد
همان رهگذر برگشت
خسته و آزرده ز پیمودنِ راهی بی‌راه
لُختی، در کُنجِ نیمه‌تاریکِ کوچه نشست
با چشمانِ نَمینش
نظری بر آخرین چراغ روشن افکند
که به‌ناگه تَرَکی خورد و شکست؛
شاخه‌ی خشکیده زیر پای رهگذران ز تقلاً افتاد
ماهتاب هم از پاشیدنِ اندک نورش دست کشید و
پلکِ خود را بست
تنها برقِ یقینی تلخ باقی ماند
در نگاهِ این رهگذارِ غریب
که به زیر لب انگار سخنی گفت
یا که شاید ز خویش پرسید:
آیا روزی آدمی، فردی
بی‌نَفَسانِ کوچه‌های متروک را خواهد دید؟

Les rues abandonnées

Le soupir des branchages fins et froissés en silence du minuit
À la lueur blafarde du beau croissant de lune
M'a rappelé les nuits du cœur de l'hiver dernier
Où l'un des passants étrange plein d'inquiétude
Cherchant l'espoir et le trou de lumière
Ayant un air interrogateur
Parcourait à l'obscurité de la nuit
À pas hésitants
Les rues gelées de la ville
Et traversait lentement
Les corps demi-morts tombés dans tous les coins et recoins;
Devant l'aurore
Et avant le lever du soleil
Le même passant s'en retourna mécontent et fatigué
De prendre le mauvais chemin
Il s'assit un moment au coin demi-obscur de la rue
Ses yeux mouillés de larmes
Lança un coup d'œil vers la dernière lampe allumée
Qui se crevassa soudain et cassa;
Les ramées fanées s'écrasèrent sous les pas des passants
La lune cessa d'éclabousser sa lueur
Et ferma ses paupières
Il ne resta qu'une étincelle de vérité amère
Dans le regard de ce passant étrange
Qui semblait murmurer
Ou se demander peut-être:
Quelqu'un verra-t-il un jour
Les expirants des rues abandonnées?

شاپرک و پری

زیر سایه‌سار درختانِ خموشِ دشت
شاپرکی پرید
از میانِ خارِ گلبنانِ ناشکفته گذشت
رفت بر خرمنِ گیسوانِ آشفته‌ی پری بنشست؛
تنگدل نشسته بود پری
کنارِ آبگندِ هراس
خیره در آبِ ناروان
تصویرِ روزنی ز پرتو آفتاب را
در آغوش می‌فشرد
گاه‌گه آه می‌کشید
گاه نیم‌خندی می‌نشانَد بر لب و
روزهای مانده به صبحِ مراد را می‌شمرد؛
دمی نگاهش
به انعکاسِ خالِ کوچکِ بالِ حریرگونِ شاپرک افتاد
نقشِ آفتاب
ناگه از حصارِ آغوش او فرولغزید
به زیر افتاد
دلِ پری لرزید
پرتو آفتاب تَرَک خورد و شکست؛
شاپرک، گیسوانِ پری را رها کرد و پرید
به سوی درختانِ دشت و بوته‌های گلِ برگشت
تا ز سوگِ پری ساده‌دلِ آشنا بگوید و از
آرمانی که برای همیشه بار خود را بست.

Le papillon et la fée

Sous l'ombrage des arbres muets du bois
Un papillon s'envola
Passa par les épines des rosiers non éclos
Et s'assit sur les chevelures épaisses et emmêlées de la fée;
Elle s'était assise misérablement
Près de l'étang d'effroi
Regardait l'eau stagnante
Et pressait étroitement
L'image de la lueur du soleil contre sa poitrine
Tantôt elle soupirait
Tantôt souriait un peu
Et comptait les jours restants jusqu'au matin du désir;
Son regard porta un moment
Sur le reflet de la petite tache de l'aile soyeuse du papillon
L'image de la lueur
Glissa soudain de ses bras
Et tomba
Son cœur chancela
La lueur du soleil brisa;
Le papillon lâcha les chevelures de la fée et vola
Il retourna vers le bocage
Pour parler du chagrin de la fée naïve
Et d'un espoir qui boucla à jamais sa malle.

خزان

در کرانه‌ی راه خزان
یگه برگ‌ی نیمه‌جان
أفتان
می‌دود از پی باد
می‌شود همره نیمه‌ره قطره‌ی باران
در میان رنگ مه‌گون هوا
بی‌قرار
می‌چرخد و جُنبان
می‌افتد به روی خاکِ نمدار
این رهگذار بی‌غبار
یا که آرام، بی‌خیال
در میان‌های و هوای خفته‌ی نور
می‌رقصد و نرمک
می‌نشیند
بر شانه‌ی رهگذر دور

...

و من این‌جا
غرق در خلوتِ یک لحظه‌ی خود
در خیالِ برگِ لرزانِ خزان
کاش می‌دانستم
دو-سه چینِ گوشه‌ی چشمِ تَرش
نمناک ز اشک است
یا نم‌باران!

Automne

Sur le bord de la route d'automne
Une seule feuille à moitié morte
En chutant
Court derrière le vent
Accompagne la gouttelette de pluie à mi-chemin
À travers la couleur brumeuse de l'air
Agitée
En tournant
Elle se remue
Et tombe sur la terre détremnée
Cette route piétonne sans poussière
Ou bien calme et insouciant
Au milieu de l'éclat endormi de la lumière
Elle danse et s'assoit légèrement
Sur l'épaule d'un passant lointain
...
Et je suis là
Plongée dans la solitude de mon instant en propre
Se souciant de la tremblante feuille automnale
J'aurais aimé savoir
Si les deux ou trois rides aux coins de ses yeux humides
Se mouillent de larmes
Ou de bruines!

نگاه

خروش آرام درونم
به گاه رفتن بی‌گاه تو شد
فغانی بلند و
دلم گسست
جان تُرنجیده و ملول
نگاهم حزین و غم‌آلوده شد
قطره اشکی چکید
ز لمس نبود تو
خیالم فروشکست.

Regard

L'orage taciturne de mon esprit
Devint un cri déchirant
Au moment de ton départ inattendu
Et mon cœur se perça
Mon âme se désola
Mon regard s'affligea
Une goutte de larme coula
En touchant ton absence
Mon rêve se détruisit.

آفاق

گر از آن دور وز آفاق سیاه
روزن کوچکی از تابش مهتاب برخشد
ابر سیه‌چرده‌ی تنگ‌روی
جامه‌ی تاران بگند
یا برود
بر بام کبود دیگری
تار آبستن خود را بتند
گر تُرنج نقره‌گون آسمان
بتواند ز پس پرده‌ی ابر
رُخ پندماید
پرنیان تن خود را بتکاند
آهسته و نرمک
به تن خسته‌ی شب نور نشانند
این دل آواره‌ی شبگرد
این گم‌کرده‌ی راه
شاید
ره خود را بگشاید
بر سر برزن دوست
در گنج نهانش بنشیند
آسوده ز شب‌ناله‌ی تکراری خود
لبخند سحرگاه
گرمای نفس
آمده از چشمه‌ی خورشید ببیند.

Les horizons

Si de loin et des horizons noirs
Un beau petit clair de lune brille
Le nuage furieux et opaque
Enlève sa robe sombre
Ou il va
Vers un autre ciel bleu indigo
Et y tisse son tissu chargé de pluie
Si la lune argentée du ciel
Peut émerger
De derrière les rideaux nuageux
Secouer sa robe de soie
Et répandre lentement la lumière
Sur le corps fatigué de la nuit
Ce cœur égaré et errant
Restant éveillé
Peut-être
Trouvera-t-il son chemin
Vers la rue de l'ami
S'asseoir dans son coin caché
Se soulageant de ses gémissements nocturnes répétés
Regarder le sourire de l'aube
Et la chaleur du souffle
S'élevant de la source du soleil.

عکس

تصویر زیبای رسیده ز دوست
چون قابِ ساده و کوچکیِ عکسی بود
که در آن
آفتابِ بی‌رمقی به وقتِ غروب
ز پشتِ علف‌های خموش و نیشانده‌ی دشت
سرکی کشیده و رُخ سایه‌ناک او پیدا بود
لیک
در آن عکسِ زلال
در آن دقایقِ مانده به آخر روز
دلِ من
به نوای خوش‌آهنگِ مُرغکی دل داد
که در آن دشتِ بکر و تازه نبود!

Une photo

La belle image reçue de l'amie
Était comme un petit et simple cadre de photo
Dans lequel
Le soleil pâle et timide au déclin du jour
Était sorti à la dérobée
De derrière les herbes sauvages et muettes de la plaine
Et avait exposé son visage ombreux
Mais
Dans cette photo claire
Dans ces quelques minutes avant la fin de la journée
J'étais fasciné
Par le chant mélodieux d'un petit oiseau
Qui n'était pas sur cette plaine pure et fraîche!

اسیر

شب

اسیر پنجه‌ی چیره‌گر و ظالم شهر

شهر وحشت

شهر هر اس‌آور؛

شب

سینه‌اش تبار و زخمی

نفس‌هایش همه کش‌دار و سنگین

تن پوشیده‌ی تاریک و نارینش

عرق‌آلود؛

شب

نال‌هایش خسته و غمگین و دردآلود

چشم‌های بی‌فروغش پُر ز حسرت

رو به سوی انسان‌ها

در پی یک نگاه بی‌نقابِ مهربان

برای یافتن روزن‌رهایی و نور

روزها، ماه‌ها...

آدم‌ها ولی مگاز

هم‌دستِ شهر دهشتناک

هشیار و کینه‌خوار

با چشم بسته، گوش‌گر

عصای چیرگی و بردگی در دست

می‌چرخند خالی ز خُزن

سرمست

اطرافِ شب

روی بامِ خانه‌ها، در کوچه‌ها

با تاب و تب

چون زندانبانان شب.

Captive

La nuit

Est captive

Entre les griffes dominatrices et tyranniques de la ville

La ville d'horreur

La ville horrible;

La nuit

Sa poitrine fiévreuse et accablée de blessures

Ses haleines sont longues et lourdes

Son corps voilé, noir et doux

Est couvert de sueur;

La nuit

Ses plaintes sont lasses et dans les douleurs

Ses yeux éteints et pleins de regrets

Envers l'humain

Cherchent pendant des jours, des mois

Un regard sans masque et bénin

Pour trouver une trouée de liberté, de lueur...

Mais les hommes matois

Sont complices de la ville d'effroi

Les hommes haineux et aux aguets

Leurs yeux fermés, leurs oreilles sourdes

Se promènent un gros bâton d'oppression et de joug à la main

Dans les rues, sur les toits

À l'entour de la nuit

Tout comme ses geôliers

Ivres de chaleur et de volupté

Sans supporter la misère et l'ennui.

صبح

صبحی

بی آنکه پرتو نارین آفتاب
چهره‌ی گیرایش را نوازش کند
رفت

...

برای همیشه رفت.

Matin

Un matin

Il est parti

...

Il est parti pour toujours

Sans que la clarté délicate du soleil

Caresse son beau visage.

آن‌ها

ماه صبح‌دم برون دمید و
چشمِ آبستنِ من
بیدار

...

هوا سنگین ز نااهلی است
سایه‌ی انبوه و تاریکِ بدعهدی
در همین‌جا
آنچنان اهلی است
که می‌بافد
درون سینه‌ی تنگ
دگر باره

رشته‌ای پوسیده از هنگامه‌ای غمبار
ز هوی آن مَم‌های کم‌اندیش بی‌آزرم، هَمی هُشیار!

Les autres

L'aube vient d'éclorre

Et mes yeux enceints de larmes

Sont toujours éveillés

...

Le temps est lourd d'indignité

Et l'ombre épaisse et noire de la trahison

Est si connue céans

Qu'elle étale

Dans mon cœur serré

Encore une fois

La chaîne rouillée des tumultes douloureux

Des clameurs de ces *moi* irréfléchis, effrontés et toujours aux aguets!

آرامش

روزهای آخرین بهار
بویِ ساکت و نرم شکوفه‌های نارنج و نار
ما در خلوتمان
گرم

...

می‌توانیم
به دور از مردمانِ دغل‌باز بدافکار
نَفَسی برآورده عمیق و آسوده
بی‌آزار؟

Sérénité

Ce sont les derniers jours du printemps

C'est la douce et légère senteur des fleurs d'oranger et de grenade

Nous sommes dans notre intimité

Chaleureuse

...

Pouvons-nous

Respirer profondément et sereinement

Loin des gens malveillants et matois

Sans être blessés?

تکرار

خسته‌ام از این همه تکرار
از این تکرار بی‌حرفِ پُر از آزار
مثالِ تک‌گلی بی‌رنگ
روزها
مانده درونِ تُنگِ کهنه‌ی باریک و بی‌آبی
تا دهانش تُنگ
می‌شود پُزمرده‌رویم نرم‌نرمک
پس آنگاه
این حالِ ملال‌آور، کسالت‌بار
داستانِ تک‌شاخه‌ی خشکیده‌ی درونِ تُنگ
روزهای دگر هم باز
می‌شود تکرار،
تکرار.

Répétition

Je suis fatiguée de toute cette répétition
Qui est taciturne et remplie de supplice
Mon visage
Se flétrit doucement
Comme une branche de fleurs, défraîchie
Laissées sans eau
Pendant des jours
En un vieux vase à long col et étroite embouchure
Puis
Cet état de malaise et de tourment
Cette histoire de la fleur fanée dans le vase
Se répètent
Encore d'autres jours.

دیوانگی

شبی غبارآلوده است و
ماه
در کمندِ گیسوانِ پُرتابِ شبِ بی‌تاب
مهی جُنبان، غلیظ و سخت
سجده بر
خشکیده‌خاکِ پُرتَرک آورده است
دیوانگی امشب
بسی آزاد، بی‌باک و چالاک است
می‌فشارد در چنگال
و ندرن و هم تاریکش
قلبِ دیگرگون هرکس را
چه می‌خواهد دگر از ما
نفس‌هامان
که در گردابِ تارینِ شبِ حیران
بسی تنگ است؟
یا که اندکُ جان مانده
در تنِ رنجیده‌ی رنجور ما
آدمک‌های سرخوشِ سرمست!

Folie

C'est une nuit brumeuse
Et la lune
S'impatiente à travers sa chevelure longue et ondulée
Un brouillard dense, opaque et flottant dans l'air
Touche la surface du sol sec et craquelé
Ce soir
La folie est très libre, hardi et agile
Elle tient entre ses griffes
Sous son ombre noir
Le cœur ébranlé de chacun
Que veut-elle d'autre
De nous les mannequins soûls de bonheur?!
Veut-elle nos souffles
Qui se sont étouffés et cassés
Dans l'abîme obscur de cette nuit d'errance
Ou nos faibles puissances
Dans nos corps souffrants et blessés?

سیاهی

گاه ساعتی کوتاه و گهی بلند
در جهانِ خیالم و
احوالم خوب
دیگر لحظات را
حالی نیست
اما
من در عجبم
که در هوای خیال نیز
چرا سیاهی مطلق پرسه‌زنان
مرا دست‌بردار نیست؟!!

Noirceur

Je me sens bien

Pendant des heures

Tantôt courtes, tantôt longues

Où je suis dans le monde imaginaire

D'autres fois

Je ne suis pas en bonne humeur

Mais

Je m'étonne pourquoi

La noirceur absolue et vagabonde

Ne m'abandonne-t-elle pas

Même dans l'air de l'imagination?!

زمان

وای بر این زمانِ شتابان‌گذار
این زمانِ لجوج بی‌مزار
که هیچ مجال نمی‌دهد
تا نرم شود رنج‌های پُر زحمت
بُگذرد عذاب‌های مرگ‌آور ناچار

...

وای بر این زمانِ لجوج بی‌مزار
که در ورطه‌ی وحشتِ حیات
همره کینِ زخم‌های ما
ستیزنده می‌رود به پیش
همی
برای یافتن مرهمی
سر می‌زند باز و می‌کند
دلِ پُر خراشمان
بیش از این
پاره‌پاره، ریش‌ریش!

Temps

Malheur au temps qui passe précipitamment

Ce temps obstiné n'ayant jamais de tombe

Qui n'accorde aucun répit

À adoucir les chagrins plus pénibles

À passer les tourments funestes et inéluctables

...

Malheur au temps obstiné n'ayant jamais de tombe

Qui accompagne avec acharnement

Dans le gouffre de l'horreur de la vie

La haine née de nos peines

Qui refuse

Incessamment

De trouver un baume

Et déchire

Notre cœur plein de blessures

Plus que jamais!

لاشه

تو ای کسالتِ رنجور بی‌صدا

پرسه مزن

در ویرانه‌ی غم

بیا کنار قلبِ خسته‌ی من

بنشین

بگذار تا در این لجن‌زار حیات

ز گور تنگِ احساس‌ها بگویمت

نهراس و

ببین

سرچشمه‌ی این دردِ دم‌به‌دم

کجاست؟

طنابِ نسوزِ پیچ‌درپیچِ سرگشتگی

به دستِ کیست؟

...

تو ای کسالتِ رنجور بی‌صدا

دور مشو

گر ز بوی تعفنِ لاشه‌ی احساس

بی‌تاب شدی

خاموش بمان و

ببین

خبری ز سرابی

ز سایه‌ی خوش اقبال نیست.

Cadavre

Toi, la tristesse douloureuse et muette
Ne vagabonde pas
Sur les ruines du chagrin
Viens t'asseoir
Auprès de mon cœur fatigué
Laisse-moi dans ce borbier de la vie
Te parler
De la tombe étroite des émotions
N'aie pas peur
Et vois
Où est
La source de cette douleur constante?
Qui tient
La corde ignifugée et sinueuse du trouble?
...
Toi, la tristesse douloureuse et muette
Ne t'éloigne pas
Si tu ne supportes pas
La puanteur du cadavre du sentiment
Garde le silence
Et vois
Il n'y a aucun signe d'un mirage
Ni de l'ombre heureuse de la bonne fortune.

سوگ

دیرگاهی است
در دلِ خویش
سوگوارِ محنتِ هنوز نارسیده‌ای هستم و
گاه
قطره اشکی ستیزنده را
می‌زدایم سخت
ز روح زخمی و ریش‌ریش!

Deuil

Depuis le temps qu'un malheur

Pas encore arrivé

Me mettait le cœur en deuil

Et parfois

J'essuie à peine

Mon âme blessée et déchirée

D'une goutte de larme tenace!

آشوب

برایم غریب است
نوای حزین دلِ محنت‌آلوده‌ام
قطره‌قطره‌های بی‌صدای لحظه‌های خیس
مویه‌های غمین مژگانِ آلوده‌ام؛
چرا رها نمی‌شود
غوغای دل
زین کمنده شوم رنج
زین هوس‌های پُرنفوذ بی‌زمان؟
چرا به‌سر نمی‌رسد
آه و بانگِ سردِ قلبِ من
وین ناله‌های آتشین بی‌امان؟
قرار ندارد این عذابِ هنوز تازه‌نفس
نیز در شب‌افسانه‌های بلند
آخر نمی‌شود انگار
این بغضِ تلخ
وین درد بی‌فغان!

Trouble

C'est étrange pour moi
Le son douloureux de mon cœur en deuil
Les gouttes silencieuses des instants humides
Et les pleurs moroses coulant de mes cils larmoyants;
Pourquoi l'agitation du cœur
Ne s'affranchit-elle pas
De la chaîne funeste de la peine
Des désirs importuns et importants?
Pourquoi le soupir et le cri froid de mon cœur
Et ses gémissements ardents et incessants
Ne s'achèvent-ils pas?
Ce tourment encore frais ne s'apaise pas
Même dans de longs contes nocturnes
Il ne semble pas que
Ce nœud immobile et amer à la gorge quitte
Ainsi que cette souffrance taciturne!

هیچ

که آغاز راه بود و
لیک
مسیری نبود
سپیده‌دَمان
چون رخت بست به‌ناگهان
نگاهم تمام شد!
کوکبِ درخشانِ آسمان
لبِ بامِ من نَنشست و
برنیامده رفت
آسمان
شالِ سیاهِ پرنیانی گُسترد
ناگاه
هنگامِ شام شد!

Rien

C'était le début du chemin

Mais

Il n'y avait pas de route

Lorsque l'aube

Se prépara soudainement à voyager

Mon regard finit!

Le soleil étincelant du ciel

Ne s'assit pas sur le bord de mon toit

Et il se coucha avant même de se lever

Le ciel

Déploya son châle de soie noir

Tout soudain

La nuit tomba!

Table des matières

POINTE DU JOUR	3
LA FÉE VAGABONDE.....	5
ÉTOILE	7
CHAGRIN	9
MAMAN	11
TOMBE	13
STUPEUR	15
QUOTIDIENNETÉ	17
OMBRE.....	19
NUIT	23
FROID.....	25
LA CHAISE DE BOIS	27
LES RUES ABANDONNÉES	31
LE PAPILLON ET LA FÉE	33
AUTOMNE	35
REGARD	37
LES HORIZONS	39
UNE PHOTO	41
CAPTIVE.....	43
MATIN	45
LES AUTRES.....	47
SÉRÉNITÉ	49
RÉPÉTITION	51
FOLIE	53
NOIRCEUR	55
TEMPS.....	57
CADAVRE	59
DEUIL	61
TROUBLE.....	63
RIEN.....	65
TABLE DES MATIÈRES	67